

de compte dans l'accomplissement de ce travail; il est aussi l'œuvre de ceux qui ont entretenu autour de moi leur irremplaçable amitié et l'appui de leur autorité.

Je n'oublie pas enfin l'aide de mes aimables collaborateurs M<sup>me</sup> S. BERGER et M. R.-H. BODEUX.

### ATMOSPHERE ET PAYSAGE.

Les plaines qui prolongent le lac Édouard vers le nord, entre deux rangs parallèles de hautes montagnes, ne reçoivent que des précipitations irrégulières et au total assez peu abondantes. Le sous-sol très perméable ne laisse suinter l'eau que dans le fond des vallons, où les broussailles et la végétation ligneuse se disputent la place. Au dehors de ces étroites ravines, le regard porté sur une steppe parsemée de quelques euphorbes et acacias.

Les escarpements montagneux latéraux, élevés de 1.000 à 2.000 m en moyenne, forment les frontières naturelles de la plaine, disposée comme un fond d'auge, et l'écartent des influences extérieures. C'est un monde isolé et nu, mais plus secret et plus barbare que les déchirures des montagnes voisines, où le climat et l'ambiance sont moins austères.

Dans la plaine habite encore toute une faune de proboscidiens, d'ongulés et de grands fauves, similaire à celle qui a peuplé le Pliocène européen. Chaque jour de marche fait rencontrer l'authentique et dernier frémissement des mondes préhistoriques.

## II. — HISTORIQUE ET DONNÉES CARTOGRAPHIQUES.

### 1. HISTORIQUE.

Au début de l'année 1876, STANLEY était arrivé en vue du lac George, non loin de la rive orientale du lac Édouard, mais il ne passa pas plus avant et rejoignit la route suivie par SPEKE et GRANT en bordure du lac Victoria <sup>(1)</sup>. En 1889, il remonta la Haute-Semliki après son expédition de secours à EMIN PACHA, puis, suivant la piste de « Karimi » (actuellement le col de

<sup>(1)</sup> STANLEY, H. M., 1879, vol. I, pp. 416-427; t. II, p. 516; 1890, vol. II, carte (indication STANLEY, 11 janvier 1876).



Kasindi-Douane ou de Lubango), il redescendit vers la plaine de la Basse-Lubilia et, plus loin, vers Katwe <sup>(1)</sup>. Il nota à ce moment, dans une perspective étonnamment juste, ses impressions sur la constitution géologique du sillon tectonique et du Ruwenzori <sup>(2)</sup>.

En 1891, EMIN PACHA et F. STUHLMANN parcoururent du sud au nord la rive occidentale du lac Édouard et descendirent la Semliki avant de rejoindre le Haut-Ituri et le lac Albert. A son retour, F. STUHLMANN parcourut seul le même chemin <sup>(3)</sup>. L'ouvrage qu'il fit paraître peu après constitue l'un des plus précieux corps d'illustrations et d'observations concernant cette région. La période des voyages de découvertes proprement dite se termina alors.

On trouvera dans les premiers rapports de ce temps, des informations utiles sur la toponymie des lieux, les anciens emplacements des villages et les migrations des populations. Je leur ai emprunté quelques-uns des termes qui figurent sur mes cartes <sup>(4)</sup>.

La commission de délimitation Uganda-Congo établit la première triangulation de base en 1906-1908 <sup>(5)</sup> et édita des cartes au 1/250.000 qui restent parfaitement utilisables.

L'exploration scientifique débuta assez tardivement dans la région du lac Édouard, du moins comparativement à l'Uganda par exemple. Ce furent en 1930-1931 la « Cambridge Expedition to the East African Lakes » <sup>(6)</sup> en 1935-1936 la mission de recherches hydrobiologiques H. DAMAS et en 1937-1938, la mission de recherches botaniques J. LEBRUN, déléguées par l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge dans le Parc National Albert <sup>(7)</sup>.

On pourrait encore mentionner quelques publications dispersées touchant différents domaines et sur lesquelles j'aurai d'ailleurs à revenir <sup>(8)</sup>.

(1) STANLEY, H. M., 1890, vol. II, pp. 306-308 et carte.

(2) STANLEY, H. M., fig. p. 295 : « Vue à vol d'oiseau du Ruwenzori, du lac Albert-Édouard et du lac Albert ».

(3) STUHLMANN, F., 1894, pp. 266-331 et 649-668 et cartes, Graphie Issango.

(4) Quelques précisions toponymiques auxiliaires :

Le nom Issango ou Isango a été appliqué par STUHLMANN à la vallée de la Haute-Semliki, à tort sans doute car il signifie en langue indigène kinande « lieu de rencontre, confluent ».

Le nom Semliki a été utilisé pour la première fois par STANLEY lorsqu'il atteignit le bief inférieur près de Kiryama. Il semble résulter d'une erreur d'interprétation. « Simuliki » signifie en kinande « il n'y a rien là-dedans ». Le nom kinande de la rivière était « Kalemba » (en forme de bande) ou « Kaghetsikake » (petit par rapport au lac).

(5) BRIGHT, Maj. R. G. T., 1908-1909; JENTGEN, P., 1952; MAURY, J., 1912, 1934; STIER, L., 1937.

(6) FUCHS, V. E., 1934, 1935, 1936, 1949; WORTHINGTON, E. B. 1932.

(7) DAMAS, H., 1937.

(8) ASSELBERGHS, E., 1938; DARTEVELLE, E., 1948; DE LA VALLÉE POUSSIN, J., 1932; DELHAYE, F. et SALÉE, A., 1923; SCAETTA, H., 1934.

Enfin, dans un imp Albert-Semliki-lac Édouard les problèmes de la strat

M. J. LEPERSONNE m'a travaillé en m'ouvrant se au Musée du Congo Belge m'avoit permis d'en faire actuellement con ici rassemblés.

Les gîtes fossilifères terrain, par exemple L.

Le site d'Ishango a V. E. FUCHS, H. DAMAS,

Orthographe. — allérations. Il est souha qui figure sur la première

## 2. C.

Cartes :

a) J'ai essentiellement National Albert au 1/50 Des documents plus

b) Uganda-Congo Co June 1909, Geographica (85 X et 86 S) et Lake l

c) Parc National Al Édouard, par le colo archives).

d) Mission cartograp par le cartographe J. l

e) Text-fig. 1, Skete

Photographies a

M. le professeur W (octobre 1952) les vu anglaise au Ruwenzori

(1) LEPERSONNE, J., 1944



Enfin, dans un important mémoire consacré au fossé tectonique lac Albert-Semliki-lac Édouard, J. LEPERSONNE a abordé pour la première fois les problèmes de la stratigraphie régionale d'une manière étendue <sup>(1)</sup>.

M. J. LEPERSONNE m'a fait bénéficier sans restriction du résultat de ses travaux en m'ouvrant ses carnets de notes et les collections qu'il a déposées au Musée du Congo Belge, à Tervueren. Je le remercie très sincèrement de m'avoir permis d'en faire usage. Grâce à cette circonstance, tous les documents actuellement connus concernant la région de la Haute-Semliki sont ici rassemblés.

Les gîtes fossilifères de J. LEPERSONNE sont repris sous leur numéro de terrain, par exemple L. 350.

Le site d'Ishango a été mentionné successivement dans les travaux de V. E. FUCHS, H. DAMAS, E. DARTEVELLE et J. LEPERSONNE.

Orthographe. — La graphie de ce nom de lieu a subi de nombreuses altérations. Il est souhaitable de revenir à la forme officielle « Ishango », qui figure sur la première carte de l'Uganda-Congo Commission de 1906-1908.

## 2. CARTOGRAPHIE, ALTIMÉTRIE.

Cartes :

a) J'ai essentiellement fait usage de la « Carte de la région du Parc National Albert au 1/50.000 mise à jour en 1948 par le Colonel R. HOIER.

Des documents plus anciens ont également été collationnés. Ce sont :

b) Uganda-Congo Commission 1906-1908. Africa 1/250.000. War Office, June 1909, Geographical Section, General Staff, n° 1764. Sheets Fort-Portal (85 X et 86 S) et Lake Edward (92 F).

c) Parc National Albert. Projet d'extension à l'ouest et au nord du lac Édouard, par le colonel H. HACKARS, 20 septembre 1934 (I.P.N.C.B., archives).

d) Mission cartographique du Kivu. Parc National Albert. Éch. 1/100.000, par le cartographe J. ELISSEN, 10 décembre 1936 (I.P.N.C.B., archives).

e) Text-fig. 1, Sketch-map, dans HOLMES, A., 1951.

Photographies aériennes :

M. le professeur W. G. KENNEDY a obligeamment mis à ma disposition (octobre 1952) les vues verticales aériennes réalisées pour l'Expédition anglaise au Ruwenzori et qui couvrent une partie du territoire congolais.

(1) LEPERSONNE, J., 1949.



## Déclinaison magnétique :

De l'ordre de 4°30' ouest <sup>(1)</sup> à 5° ouest <sup>(2)</sup>.

## Altitude absolue du lac Édouard :

916 m. MAURY, 1912.

912,47 m. ELISSEN, 1936.

Repères de l'Egyptian Irrigation Mission : bornes établies à quelques centaines de mètres à l'est de l'exutoire du lac Édouard le 10.VII.1940. Le 27.IV.1950, le niveau du lac était stationnaire à 15 cm au-dessous de la borne 11 (911,85 m ?).

## Profils barométriques :

Les seuls repères hypsométriques connus sont la triangulation des sommets principaux et les courbes de forme de la carte du Colonel R. HOIER. J'ai complété ces données par des levés barométriques partout où j'avais à profiler des coupes ou la morphologie du pays. Ces levés barométriques ont été obtenus dans les conditions suivantes :

- Allimètre THOMMEN.
- Itinéraire en ligne droite interpolé entre points connus.
- Distances en pas.
- Origine des nivellements : niveau du lac chaque jour à 6 heures du matin.
- Corrections d'après l'une ou l'autre des 3 courbes types de la marée barométrique, choisies d'après le type du temps dans la journée. Ces courbes types ont été établies à la station d'Ishango par des lectures d'heure en heure. Corrections apportées en cas de tempête ou d'anomalie.
- Tableau des courbes de corrections. Les chiffres sont les variations en m des lectures. Les corrections sont de signe inverse.

Heure	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19
Journée Type I	0	-10	-20	-23	-24	-22	-15	+10	+22	+28	+30	+29	+26	+23
Journée Type II	0	-8	-13	-14	-13	-10	0	+10	+17	+22	+23	+23	+21	+17
Journée Type III	0	-2	-8	-10	-11	-12	-8	?	?	+10	+10	+10	+12	+9

On voit donc que la marée barométrique peut affecter les lectures de décalages atteignant 25 à 60 m selon la journée.

(1) HERMANS, L., 1939-1951.

(2) Carte mondiale.

### III. — GÉNÉRALITÉS LE POINT

#### 1. GRANDES DU QUATRIÈME

On sait que les légendes quaternaires du Centre africain sont le résultat de périodes pluviales et interpluviales que des variations climatiques ont affectées uniformément à tout le continent (notamment à l'Afrique du Nord et du Sud). L'évolution des sols et l'érosion et des sols aurait

Allant plus loin encore, on a tenté de raccorder l'échelle des extensions glaciaires pléistocènes à l'hémisphère boréal. On a distingué des phases et Interglaciaire-Interpluviales (de façon plus ou moins

Phase humide — Nakurie
Phase sèche
Phase humide — Makalie
Phase sèche
Pluvial Gamblien (3 phases)
Interpluvial Kanjerien —
Pluvial Kanjerien
Interpluvial Kamasien —
Pluvial Kamasien
Interpluvial Kagerien —
Pluvial Kagerien

Point n'est besoin de ce tableau de corrélation